

Lettre de lectrice

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **L'Émilie : magazine socio-culturelles**

Band (Jahr): **[95] (2007)**

Heft 1508

PDF erstellt am: **11.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

lettre de lectric e

Dans cette lettre, Rina Nissim, membre du collectif 14 juin et d'Espace femmes international, revient sur la récente nomination du délégué aux violences conjugales du canton de Genève.

Il y a un point sur lequel nous ne parvenons pas à nous faire comprendre par les journalistes, ou ne veulent-ils pas comprendre? Trop souvent, ils réduisent nos prises de position à de l'égalitarisme arithmétique: un homme, une femme, un homme, une femme..., à l'infini. Il s'agit de bien autre chose. Notre lutte part du constat que le «groupe hommes» est encore et toujours dominant et que cela entraîne des conséquences pour le «groupe femmes» dans la plupart des aspects de la vie en société.

Dans le cas précis de la nomination du délégué aux violences domestiques, le problème n'est pas tant qu'un homme ait été choisi pour remplir cette fonction, mais que cette personne provienne du courant qui tente de faire croire que les violences domestiques sont uniquement l'expression de problèmes psycholo-

giques individuels ou interpersonnels. Selon cette conception, on peut ainsi renvoyer dos à dos, face à face, hommes et femmes. Genève serait ainsi un des rares endroits au monde où la violence de genre est niée, alors que toutes les conventions onusiennes ad hoc parlent de «gender based violence».

A Neuchâtel, c'est également un homme sans vision de genre qui a été nommé. Et c'est ainsi qu'au bout d'un an, il est capable de nous donner des statistiques sur la violence domestique dans son canton, avec des chiffres pour les étrangers et les Suisses. Il est aussi capable de différencier les zones urbaines et rurales. Mais point de chiffres concernant les hommes et les femmes! Et c'est ainsi que l'on noie le poisson dans l'eau (en l'occurrence la problématique de genre).

Dans cette société largement patriarcale, malgré le discours égalitariste que l'on essaie de nous faire gober, les hommes attendent des femmes des services sexuels, du travail ménager et l'élevage des enfants, entre autres. Les relations de dépendance émotionnelle,

économique et sexuelle sont le terreau fertile de la violence conjugale.

Trente ans de mouvement féministe ont commencé à fissurer ce cadre rigide, mais le «naturel» revient au galop. Les jeunes filles ont certes gagné en affirmation et en espoir d'un futur vécu à la première personne et non par procuration. Mais, est-ce pour excuser cette nouvelle indépendance qu'elles adoptent souvent un look de prostituée? «Rassure-toi, je n'ai pas changé, je cherche toujours à te séduire». Pendant qu'elles rêvent du prince charmant, ou plutôt d'un «mec cool», les garçons téléchargent de la porno... Est-ce caricatural? A peine, hélas.

Le délégué aux violences domestiques prendra-t-il conscience un jour que sa posture idéologique (refuser l'analyse sociologique) a pour effet de neutraliser l'efficacité de son intervention?

360°
On cogitait sans,
mais c'est plus plus avec

Nouveau magazine 360°
ça se lit, ça se vit

En vente en kiosque

Vous vous intéressez à l'actualité du monde du travail? **Vous êtes sensibles** aux enjeux sociaux, politiques et économiques qui lui sont liés? **Vous souhaitez** une information à l'échelle romande, nationale et internationale?

Abonnez-vous à **L'Événement**
syndical



L'Événement syndical aborde les thèmes essentiels liés aux enjeux professionnels et économiques actuels, tels que les questions de santé et de pénibilité au travail, les grands mouvements de l'économie et leurs conséquences pour les salariés, ou encore les inégalités entre les femmes et les hommes. Il se fait aussi l'écho des luttes syndicales en Suisse et à l'échelle internationale et propose chaque semaine un éclairage différent sur l'actualité.

- Je souscris un abonnement standard (55 fr. par an)
- Je souscris un abonnement de soutien (80 fr. par an)
- Je souhaite bénéficier de votre offre d'essai et recevoir gratuitement L'Événement syndical pendant 1 mois

Nom, prénom _____

Adresse _____

NPA/Localité _____

A retourner à **L'Événement syndical**, place de la Riponne 4,
1005 Lausanne, forum@evenement.ch